



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUETE - L'AFFAIRE CHRONIQUE PIZZA POUR EXPLIQUER LE SIEGE IMPEDITE ET LE "CODE RATZINGER" - PARTIE 20

1 octobre 2021

Andréa Cionci

Scène du film "Les Deux Papes" (2019)

« Mais alors pourquoi Benoît XVI ne parle-t-il pas clairement ? » ; "Pourquoi avez-vous demandé à Bergoglio de faire la préface de votre livre?" ; « Pourquoi l'avez-vous appelé Saint-Père cette fois-là en public ? ».

Malgré nos efforts, ils continuent à nous poser des questions du type : C'EST DE NOTRE FAUTE, évidemment nous n'avons pas encore réussi à clarifier la situation du bureau bloqué qui concerne le Saint-Père, le Pape, Benoît XVI.

Pour cette raison, nous vous proposons **une nouvelle** rapportée par Corriere della Sera [ICI](#) pour illustrer, avec une **METAPHOR**, la question du Code Ratzinger et le bureau bloqué.

Comme vous le lirez, il y avait une jeune femme qui a été kidnappée et abusée par son ex petit ami. Alors, pour demander de l'aide sans être découvert par l'homme, **il a fait semblant de commander quelques pizzas par téléphone, mais au lieu de la pizzeria, il a appelé la police.** Les agents ont tout de suite compris qu'il ne s'agissait pas d'une erreur téléphonique, ils ont envoyé un commissariat et ont arrêté l'énergique homme.

L'astuce est claire, n'est-ce pas ? C'est-à-dire qu'il existe des situations dans lesquelles une personne en difficulté ne peut pas demander de l'aide EXPLICITEMENT, mais est obligée de le faire avec un SOUS-TEXTE, en espérant que ses interlocuteurs pourront comprendre.

C'est pourquoi depuis le 11 février 2013, l'apparente « amitié » entre le pape Benoît et l'antipape François ne doit pas tromper ; d'où aussi le "**code Ratzinger**", le système de communication subtil et logique que le pape Benoît utilise pour communiquer depuis son **siège entravé** où il n'est pas libre de s'exprimer. Nous avons beaucoup écrit à ce sujet, listant tous les cas les plus évidents que vous trouverez à la fin de cet article. Nous voilà?

Et maintenant, nous allons essayer, en utilisant la même métaphore, de vous donner un aperçu de ce qui, *mutatis mutandis*, se passe. C'est un exemple, un



conte de fées, tu comprends ? Nous ne disons pas que Benoît XVI est maltraité. (Vu le niveau dialectique de certains « [contestataires](#) », il est bon de le préciser).

Imaginons la jeune Lucia, qui vit avec le violent Antonio, qui la maltraite et la bat toutes les nuits. Ainsi, un soir, Lucia, au lieu d'appeler la pizzeria à emporter, a appelé le commissariat et a dit : "Bonsoir, je voudrais commander une Margherita, une Capricciosa et deux bières, via Garibaldi 23".

Un agent répond : " **Regardez Madame, c'est la Police, vous vous êtes trompé de numéro**" et Raccroche.

Même le lendemain soir, **même histoire** : Lucia rappelle, commande un autre type de pizza et l'agent habituel **pose**, cette fois agacé. **Et ainsi de suite, nuit après nuit, semaine après semaine, mois après mois, année après année.** Lucia attend toujours un agent qui "comprend".

Ici, **c'est ce qui se passe depuis huit ans avec le pape Benoît.** Depuis le 11 février 2013, il **n'a cessé de téléphoner**, d'envoyer des messages subtils mais clairs pour faire comprendre qu'il **est resté LE pape**, le seul pape dont il parle toujours sans jamais expliquer lequel des deux il est ; huit années durant lesquelles Ratzinger continue de lâcher des déclarations absurdes, des interviews « jambe droite », de faire des erreurs incompréhensibles, de tomber dans des contradictions apparentes pour construire des messages logiques patents et sans ambiguïté avec une technique que nous avons illustrée [ICI](#) .

Ce pauvre pape a téléphoné à l'Office central " **commandant toutes les pizzas possibles et imaginables**" de la gastronomie napolitaine, de la simple "Marinara" à la "truffe blanche et mozzarella de bufflonne de Mondragone".

Et voici comment nos "flics" réagissent :

il y a ceux qui ne veulent pas être dérangés et raccrochent au nez de Lucia.

Ceux qui reçoivent l'appel téléphonique et restent avec un regard parallèle, sans répondre.

Ceux qui disent, après le 130ème coup de téléphone : "Mais oui, c'est juste un contact téléphonique, juste une erreur..." .

Ceux qui, bien qu'ils sachent qu'Antonio est violent, que Lucia est sa partenaire, sont pensifs, mais n'arrivent pas à s'en sortir.



SHIVAYA INFO



Puis il y a les policiers amis d'Antonio qui font semblant de ne pas entendre le téléphone sonner.

A l'inverse, certains qui connaissent Lucia disent : « Mais c'est une femme intelligente, elle n'a certainement pas voulu nous appeler, elle a dû se tromper de numéro (au 300ème appel).

Ensuite, il y a ceux qui ont très bien tout compris, mais qui ont terriblement peur qu'Antonio les attende à la maison.

Encore une fois, ceux qui répondent mal à Lucia croyant qu'elle se moque d'eux.

Enfin, les anciens amis de Lucia qui, très déçus par le fait qu'elle ait commencé à vivre avec Antonio, ne veulent plus en entendre parler et disent que "si Lucia prend la raclée, ça lui va".

Quelqu'un voudrait également poursuivre Lucia pour avoir insulté un fonctionnaire, pour avoir fait des canulars téléphoniques.

Eh bien, pourquoi ces « flics » font-ils cela ? Eh, bien sûr : parce qu'envoyer un volant chez Antonio, c'est fatiguant, c'est risqué, il faut y faire face, c'est gros et gros, alors, finalement, surtout... mais qu'importe cette Lucia. **Et qui sera-ce ? Ce ne sera pas le Pape !**